

Mais les prêtres des Juifs, émus au bruit des miracles dont la mort de Marie avait été le signal, ont massé aux abords du palais de Caïphe un peloton d'hommes haineux et féroces. Sur un geste de leur chef, ces gens soudoyés se précipitèrent sur le convoi, l'injurèrent à la bouche. L'un d'eux, Jéphoniàs, poussa même l'audace jusqu'à se ruer sur le cadavre pour le renverser et le fouler aux pieds.

O miracle de justice ! ces mains sacrilèges se détachent de leurs poignets et tombent sur le sol. Le misérable alors de se jeter à genoux, frappé de terreur, et de demander grâce et pitié Pierre lui ordonne de rapprocher ses deux bras de ses mains inertes. Et, ô mystère de l'infinie miséricorde ! elles s'y adaptent d'elles-mêmes et reprennent aussitôt leurs fonctions.

Aujourd'hui encore, un pan de mur, marqué d'une croix, indique aux visiteurs le théâtre de ce sacrilège attentat.

Le cortège reprit sa marche vers le jardin de Gethsémani et la Mère du Sauveur fut déposée, non loin de là, dans un sépulcre neuf, offrant une ressemblance parfaite avec celui de son Fils, au Golgotha.

Mais le concert entonné par les anges continuant toujours à se faire entendre, les Apôtres ne voulurent pas encore s'éloigner. Et conformément à l'usage des juifs dont les cérémonies funèbres se prolongeaient jusqu'au troisième jour, ils continuèrent de veiller auprès du tombeau, se relevant tour à tour.

Trois jours plus tard, saint Thomas rentrait dans Jérusalem.

Selon le récit de saint Epiphane, d'accord avec la tradition transmise par Juvénal et Métaphraste et souvent retracée par l'art chrétien, comme le fameux incrédule descendait la montagne des Oliviers pour aller rejoindre ses frères, il vit tout à coup la mère du Christ monter dans les nues, rayonnante d'un éclat incomparable, environnée d'un lumineux cortège d'anges, de prophètes, de patriarches et d'âmes saintes. La divine Maîtresse laissa tomber sa ceinture que l'Apôtre ramassa et qui est conservée de nos jours, sur un autel d'argent massif, à Pato, en Toscane.

A quelques pas du jardin de Gethsémani, est un rocher de pierre blanchâtre ; juifs et turques, catholiques et schismatiques, tous vénèrent cette place comme sanctifiée par l'événement que nous venons de raconter.

Saint Thomas arriva en toute hâte à la grotte sépulcrale et